

Exercices Qing Liu

Séverin Philip

7 juillet 2018

1 General properties of Schemes

1.1 Reduced schemes and integral schemes

Exercise . (4.2)

Démonstration. Le morphisme canonique $\mathrm{Spec} \mathcal{O}_{X,x} \rightarrow X$ est donné par le morphisme $\mathcal{O}_X(U) \rightarrow \mathcal{O}_{X,x}$ pour un ouvert affine U de X contenant x . On note $\mathcal{O}_X(U) = A$ et l' morphisme est celui de localisation en \mathfrak{p} idéal premier associé à x . Si y est un point de U qui se spécialise en x , $x \in \overline{\{y\}}$, par définition si \mathfrak{q} est l'idéal premier associé à y , on a $\mathfrak{q} \subset \mathfrak{p}$ d'où \mathfrak{q} est un idéal premier du localisé $A_{\mathfrak{p}}$. Par suite y est dans l'image de $\mathrm{Spec} A_{\mathfrak{p}} \rightarrow \mathrm{Spec} A$. Il est clair que réciproquement un élément de cette image provient d'un idéal premier de $A_{\mathfrak{p}}$ et donc par localisation d'un idéal premier de A inclus dans \mathfrak{p} ce qui correspond à un point qui se spécialise en x . Comme le morphisme $\mathrm{Spec} \mathcal{O}_{X,x} \rightarrow X$ est indépendant du choix de U (Pourquoi?) cela suffit.

A mon avis ça dépend pas du choix de l'ouvert car si tu prends un autre ouvert V , tu peux trouver un affine W dans $U \cap V$. Alors tu écris un diagramme commutatif avec tous les $\mathcal{O}_X(X)$, $\mathcal{O}_X(U)$, $\mathcal{O}_X(V)$, $\mathcal{O}_X(W)$, les flèches de restrictions et les flèches vers $\mathcal{O}_{X,x}$. Ensuite tu appliques Spec et tu vois que tous les morphismes coïncident.

□

Exercise . (4.3)

Démonstration. On a une inclusion $\mathcal{O}_K[T] \hookrightarrow K[T]$ qui induit un morphisme $j: \mathrm{Spec} K[T] \rightarrow \mathrm{Spec} \mathcal{O}_K[T]$. On montre que c'est une immersion ouverte. Si $\mathfrak{p} \in \mathrm{Spec} K[T]$, $j(\mathfrak{p}) = \mathfrak{p} \cap \mathcal{O}_K[T]$. L'image de j est $\mathrm{Spec} \mathcal{O}_K[T] \setminus V(t)$ qui est ouverte. En effet, si $t \in \mathfrak{p} \cap \mathcal{O}_K[T]$ alors $t \in \mathfrak{p}$ et $\mathfrak{p} = K[T]$ ce qui est impossible. Inversement, si $t \notin \mathfrak{p}$ avec \mathfrak{p} idéal premier de $\mathcal{O}_K[T]$ alors par localisation en $S = \mathcal{O}_K[T] \setminus \{0\}$ ($\mathcal{O}_K \setminus \{0\}$?) on a $\mathfrak{p}K[T]$ idéal premier qui

vérifie $\mathfrak{p}K[T] \cap \mathcal{O}_K[T] = \mathfrak{p}$. Il reste à voir que $j_x^\#$ est un isomorphisme en tout point $x \in \text{Spec } K[T]$ ce qui est trivialement le cas (même une égalité).

Yes je suis d'accord, en fait pour l'homéomorphisme on peut direct appliquer 2.1.7.c) avec $S = \mathcal{O}_K \setminus \{0\}$. Les morphismes entre les fibres sont bien des égalités je suis d'accord.

L'idéal (T) est le seul point de $\text{Spec } K[T]$ qui se spécialise en (T, t) . (Je crois ?)

Je suis d'accord car cela revient à chercher les polynômes irréductibles P de $K[T]$ tels que $(P) \cap \mathcal{O}_K[T] \subset (T, t)$. En localisant tu as nécessairement $T|P$ et donc $P = T$. Enfin je crois que c'est bon. \square

Exercise . (4.8)

Démonstration. Soit x un point de X et (U_i) les ouverts affines qui recouvrent X (en nombre fini). On suppose que $x \in U_1$ quitte à renuméroté les ouverts. Le point x correspond à un idéal premier \mathfrak{p} contenu dans un idéal maximal \mathfrak{m} de $\mathcal{O}_X(U_1)$ qui lui même correspond à un point fermé de U_1 . On a donc l'existence de $x_1 \in U_1$ fermé dans U_1 et $x_1 \in \overline{\{x\}}$ la fermeture étant prise dans X . Si x_1 est fermé dans tous les autres U_i qui le contiennent il est fermé dans X . Sinon il existe un $i \in \{2, \dots, n\}$ tel que $x_1 \in U_i$ et x_1 n'est pas fermé dans U_i . On peut à nouveau supposer que $i = 2$ et par le même argument qu'avant obtenir $x_2 \in U_2$ fermé dans U_2 et $x_2 \notin U_1$. En répétant le procédé au plus n fois on obtient un point fermé dans tous les ouverts affines U_j qui le contiennent. \square

Exercise . (4.11)

Démonstration. (i) \Rightarrow (ii) On montre que $f^\#(U)$ est injectif pour tout ouvert affine U de Y . Soit $g \in \mathcal{O}_Y(U)$ tel que $f^\#(U)(g) = 0$. Pour tout $y = f(x) \in U \cap f(X)$ on a

$$f_x^\# : \mathcal{O}_{Y, f(x)} \rightarrow \mathcal{O}_{X, x}$$

qui est un morphisme local et $f_x^\#(g) = 0 \in \mathfrak{m}_x$. D'où $g \in \mathfrak{m}_{f(x)}$. Or l'ensemble $\{y \in U, g \in \mathfrak{m}_y\}$ est un fermé de U , celui-ci contient $f(X)$ c'est donc U tout entier. Il suit que $g \in \bigcap_{\mathfrak{p} \in \text{Spec } \mathcal{O}_X(U)} \mathfrak{p}$ est nilpotent.

Comme Y est réduit $g = 0$. Le résultat est vrai sans l'hypothèse U affine en prenant un recouvrement par des ouverts affine.

(ii) \Rightarrow (iii) Par la proposition 4.18 le morphisme $\mathcal{O}_X(U) \rightarrow \mathcal{O}_{X, x}$ est injectif pour tout $x \in U$ donc en particulier si $V \subset U$ est un ouvert,

$\mathcal{O}_X(U) \rightarrow \mathcal{O}_X(V)$ est injectif. En effet le diagramme suivant commute

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{O}_X(U) & \longrightarrow & \mathcal{O}_X(V) \\ & \searrow & \downarrow \\ & & \mathcal{O}_{X,x} \end{array}$$

Le résultat suit trivialement de cette remarque et de l'injectivité de $\mathcal{O}_Y(V) \rightarrow \mathcal{O}_X(f^{-1}(V))$ par (ii).

(iii) \Rightarrow (iv) Soit V un ouvert de Y contenant $f(\xi_X)$. Le diagramme suivant commute et par (iii) les flèches sont injectives.

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{O}_Y(V) & \longrightarrow & \mathcal{O}_X(f^{-1}(V)) \\ \downarrow & & \downarrow \\ \mathcal{O}_{Y,f(\xi_X)} & \longrightarrow & \mathcal{O}_{X,\xi_X} \end{array}$$

Comme ξ_X est le point générique de X qui est un schéma entier (integral ?) son idéal maximal associé est (0) . Par injectivité et le fait que $f_{\xi_X}^\#$ est local l'idéal maximal de $f(\xi_X)$ est donc lui même (0) . Il suit que $f(\xi_X) = \xi_Y$.

(iv) \Rightarrow (v) Trivial.

(v) \Rightarrow (i) Comme Y est un schéma entier $\overline{\{\xi_Y\}} = Y$.

□

2 Morphisms and base change

2.1 The technique of base change

Proposition 2.1. 1.4 *Démonstration du point d.*

Démonstration. On considère U, V des sous-schémas ouverts de X et Y . Il faut vérifier que $i \times j$ induit un isomorphisme de $U \times_S V$ dans $p^{-1}(U) \cap q^{-1}(V)$. Soit Z un schéma et f, g des morphismes $Z \rightarrow U, Z \rightarrow V$. En composant avec les injections de U, V dans X et Y on obtient un diagramme commutatif

$$\begin{array}{ccccc} Z & & & & \\ & \searrow & & \searrow & \\ & & X \times_S Y & \longrightarrow & Y \\ & \searrow & \downarrow & & \downarrow \\ & & X & \longrightarrow & S \end{array}$$

$i \circ f$ $j \circ g$

Il suit que la flèche du milieu se factorise par $p^{-1}(U) \cap q^{-1}(V)$. Comme le morphisme $i \times j$ est l'unique morphisme de $U \times_S V$ dans $X \times_S Y$ faisant commuter les diagrammes et se factorisant par $p^{-1}(U) \cap q^{-1}(V)$ c'est un isomorphisme $U \times_S V \simeq p^{-1}(U) \cap q^{-1}(V)$. \square

Exercice . (1.7)

Démonstration. On suppose X, Y et S affines, c'est-à-dire $X = \text{Spec } M$, $Y = \text{Spec } N$ et $S = \text{Spec } R$. Le résultat dans le cas général suit du cas affine par recollement (Intuitivement ok, l'idée doit marcher mais un truc détaillé serait bien...). On note $f: R \rightarrow M$, $g: R \rightarrow N$. Soit $(\mathfrak{p}, \mathfrak{q}) \in X \times Y$ tels que $\mathfrak{p} \in X_s$, $\mathfrak{q} \in Y_s$ pour un point $s \in S$. On a donc $f^{-1}(\mathfrak{p}) = s$ d'où les morphismes

$$R \longrightarrow M \longrightarrow M/\mathfrak{p}$$

induisent

$$R/s \longrightarrow M/\mathfrak{p}$$

$$k(s) \longrightarrow k(\mathfrak{p})$$

et il en est de même pour \mathfrak{q} et N . On a donc des morphismes $M \rightarrow k(\mathfrak{p})$ et $N \rightarrow k(\mathfrak{q})$ tel que le diagramme suivant commute

$$\begin{array}{ccc} k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q}) & \xleftarrow{\quad} & N \\ & \nwarrow \text{pointillé} & \uparrow \\ M \otimes_R N & \xleftarrow{\quad} & N \\ \uparrow & & \uparrow \\ M & \xleftarrow{\quad} & R \end{array}$$

et donc par propriété du produit tensoriel on obtient l'existence de la flèche en pointillé d'où un morphisme naturel

$$\text{Spec } (k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})) \rightarrow X \times_S Y.$$

On vérifie maintenant que l'image de ce morphisme est contenu dans l'ensemble

$$\{z \in X \times_S Y, p(z) = \mathfrak{p}, q(z) = \mathfrak{q}\}.$$

Il faut vérifier que si I est un idéal premier de $k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$ alors $\varphi^{-1}(I)$ est l'idéal \mathfrak{p} de M où φ est l'application $M \rightarrow k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$. Comme $\varphi(\mathfrak{p}) = 0$

on a une inclusion. Maintenant, si $m \in M \setminus \mathfrak{p}$ est tel que $\varphi(m) \in I$ alors comme $\varphi(m) = \overline{m} \otimes 1$ qui est inversible dans $k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$ ce qui est impossible car alors $I = k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$. Donc $\varphi^{-1}(I) = \mathfrak{p}$ et ce raisonnement appliqué à N et \mathfrak{q} assure l'inclusion.

Il faut maintenant voir qu'un idéal I de $M \otimes_R N$ tel que $i^{-1}(I) = \mathfrak{p}$ et $j^{-1}(I) = \mathfrak{q}$ où i, j sont les applications $M \rightarrow M \otimes_R N$, $N \rightarrow M \otimes_R N$ est tel que $M \otimes_R N \rightarrow k(I)$ se factorise par $k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$. En effet, $\mathfrak{p} \otimes 1$ est donc dans I et est envoyé sur 0 dans $k(I)$ donc on a une factorisation

$$M \otimes_R N \rightarrow M/\mathfrak{p} \otimes_R N/\mathfrak{q} \rightarrow k(I).$$

Il reste à voir que l'on peut étendre cette dernière flèche à $k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})$. Il suit donc une factorisation de $k(I) \rightarrow X \times_S Y$ en

$$k(I) \longrightarrow \text{Spec}(k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q})) \longrightarrow X \times_S Y.$$

□

Exercice . (1.8)

Démonstration. C'est une conséquence de l'exercice précédent. Soit $y \in Y$, il existe un $s \in S$ tel que $y \in Y_s$. Par surjectivité de $X \rightarrow S$ la fibre X_s au dessus de s est non vide donc contient un point $x \in X$. Par l'exercice 1.7 l'ensemble

$$\{z \in X \times_S Y, p(z) = \mathfrak{p}, q(z) = \mathfrak{q}\}$$

est homéomorphe à $\text{Spec}(k(\mathfrak{p}) \otimes_{k(s)} k(\mathfrak{q}))$ qui est non vide donc contient au moins un point. Le morphisme $q: X \times_S Y$ est donc surjectif. □

Exercice . (1.10)

Démonstration. Par la propriété universelle du produit fibré en tant qu'ensembles les applications $p: X \times_S Y \rightarrow X$ et $q: X \times_S Y \rightarrow Y$ donnent l'existence d'une unique application continue $f: |X \times_S Y| \rightarrow |X| \times_{|S|} |Y|$. Cette application est surjective par l'exercice 1.7.

On considère le produit tensoriel $\mathbb{C} \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{C}$. On a

$$\mathbb{C} \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{C} = \mathbb{C} \otimes_{\mathbb{R}} \mathbb{R}[X]/(X^2 + 1) = \mathbb{C}[X]/(X^2 + 1) = \mathbb{C}(X)/(X + i)(X - i)$$

et ce dernier anneau est isomorphe à $\mathbb{C} \times \mathbb{C}$ (Spécifier l'isomorphisme). Comme il n'y a qu'un point dans $\text{Spec } \mathbb{C}$ le produit fibré des deux ensembles $|\text{Spec } \mathbb{C}|$ sur $|\text{Spec } \mathbb{R}|$ ne contient qu'un seul point. Par contre $\text{Spec } (\mathbb{C} \times \mathbb{C})$ contient deux idéaux premiers $(1, 0)$ et $(0, 1)$. L'application f est donc surjective mais pas injective ces deux points du produit fibré de schémas ayant même image dans le produit fibré d'ensembles. □

2.2 Applications to algebraic varieties

Exercice . (2.4)

Démonstration. On va considérer le cas où $S = \operatorname{Spec} k$ pour un corps k . Comme Y est de type finie sur k , pour U un ouvert affine de Y , $\mathcal{O}_Y(U)$ est une k -algèbre de type finie.

Pour un ouvert affine V de X contenant x on a un morphisme canonique $\operatorname{Spec} \mathcal{O}_{X,x} \rightarrow V$ provenant d'un morphisme $\mathcal{O}_X(V) \rightarrow \mathcal{O}_{X,x}$. On a $f_x^\#(U): \mathcal{O}_Y(U) \rightarrow \mathcal{O}_{\operatorname{Spec} \mathcal{O}_{X,x}}(f_x^{-1}(U))$. Or $\mathcal{O}_{\operatorname{Spec} \mathcal{O}_{X,x}}(f_x^{-1}(U))$ correspond à une localisation de $\mathcal{O}_{X,x}$ et comme $\mathcal{O}_Y(U)$ est une k -algèbre de type finie, l'image de f_x qui est un k -morphisme est déterminé par l'image des générateurs de $\mathcal{O}_Y(U)$ sur k . Soient y_1, \dots, y_n ces générateurs et $\frac{f_i}{g_i}$ leurs images. Soit g le produit des g_i , $D(g)$ est un ouvert affine principal W contenant x de V et l'on a $\frac{f_i}{g_i} \in \mathcal{O}_X(W)$. On peut donc définir le morphisme f_U de U dans V tel que $f_U \circ i_x = f_x$. On peut définir des morphismes f_U de cette façon pour tout ouvert affine U de Y qui se recolle par construction et obtenir le morphisme f souhaité. \square

3 Some local properties

3.1 Normal schemes

Exercice . (1.4)

Démonstration. Si X est normal alors il est normal en tout point donc en particulier pour les points fermés.

Soit $x \in X$ un point qui n'est pas fermé. Alors par l'exercice 2.4.8 il existe un point fermé y dans $\overline{\{x\}}$. Soit V un ouvert affine contenant y , alors si $x \notin V$ on aurait $x \in X \setminus V$ qui est fermé donc en particulier $\overline{\{x\}} \subset X \setminus V$ et donc $y \in X \setminus V$ ce qui est une contradiction. Il suit que $x \in V$ et que l'on obtient $\mathcal{O}_{X,x}$ par localisation de $\mathcal{O}_{X,y}$. Ce dernier est donc réduit, intègre ou normal si $\mathcal{O}_{X,y}$ l'est ce qui prouve l'implication. \square

Exercice . (1.9)

Démonstration. On considère A un anneau de Dedekind et $X = \operatorname{Spec} A$. Soit $x_0 \in \operatorname{Spec} A$ un point fermé et $U = X \setminus \{x_0\}$ un ouvert. On note \mathfrak{m}_0 l'idéal associé à x_0 et t un générateur de \mathfrak{m}_0 dans $A_{\mathfrak{m}_0}$. L'idéal (t) se décompose en produit d'idéaux premiers car A est un anneau de Dedekind donc

$$(t) = \mathfrak{m}_0 \prod_{i=1}^n \mathfrak{m}_i^{a_i}$$

et $V(t) = \{x_0, \dots, x_n\}$ les points x_i étant ceux des idéaux \mathfrak{m}_i . On note t_i un générateur de \mathfrak{m}_i dans $A_{\mathfrak{m}_i}$. On peut choisir t_i tel que $t_i \notin \mathfrak{m}_0$. En effet, si $\mathfrak{m}_i \setminus \mathfrak{m}_i^2 \subset \mathfrak{m}_0$ on aurait $\mathfrak{m}_i \subset \mathfrak{m}_0$ et donc égalité par maximalité. On a $t = ut_i^{a_i}$ dans $A_{\mathfrak{m}_i}$ où u est inversible donc $t \cdot t_i^{-a_i} = u$ et par suite $f = t^{-1}t_i^{a_i} \prod_{i \neq j} t_j^{a_j} = u' \in A_{\mathfrak{m}_i} = \mathcal{O}_{X, x_i}$. Il existe donc des ouverts U_i contenant x_i tels que $f \in \mathcal{O}_X(U_i)$ et U_i ne contient pas x_0 . Il est de plus clair que $f \in \mathcal{O}_X(X \setminus V(t))$. Il suit que $f \in \mathcal{O}_X(U)$ car les U_i et $X \setminus V(t)$ forment un recouvrement ouvert de U . \square